

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 4 (1880-1883)
Heft: 15-1

Artikel: Une pierre à écuelle à Sornetan
Autor: Quiquerez, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une pierre à écuelle à Sornetan.

Le village de Sornetan dans une haute vallée du district de Moutier, paraît tirer son nom de sa situation sur une colline, près de la source de la rivière de la Sorne, Sornedunum. Ce cours d'eau avait aussi donné son nom à la Vallée de Delémont, qu'on appela Sornegau aux tems mérovingiens et plus tard encore.

Au Sud-Est de ce village, sur un mamelon naturel, on remarque une roche étrangère au Jura, un quartzite appartenant à un de ces blocs érratiques fort rares dans cette chaîne du Jura. Ce bloc a plus de 2 m. de longueur, sur 80 cm. de hauteur hors de terre. Tous ses angles sont arrondis soit par le tems, soit par un charriage, aussi il est connu sous le nom de Caillou. Sur son flanc méridional, on remarque deux cavités de 12 à 16 cm. de longueur, sur 10 de largeur et l'une d'elles en a 26 de profondeur. De là vient que les eaux pluviales s'y rassemblent comme au point le plus bas et qu'elles s'y maintiennent plus ou moins longtems. On ne saurait dire si ces cavités sont naturelles ou si elles sont dues à un travail des hommes. Ceux-ci, au moyen d'un morceau de silex, ont pu les creuser ou les agrandir dans cette roche d'une dureté médiocre.

Le peuple des campagnes voisines a une certaine vénération pour cette pierre et c'est pour ce motif qu'il n'en a pas débarrassé le terrain qui a pris le nom de Pré du Caillou. Il est voisin d'une source et de l'emplacement d'une de ces forges des tems primitifs.

Ce même nom de Caillou a été donné à une roche calcaire informe placée par les hommes au milieu de la Vallée de Delémont et qui jadis a servi de limite entre le Sornegau et la Prévôté de Moutier. Son voisinage a restitué des fragments de poterie de l'âge de la pierre.

On voit encore près de la vieille église de Courrendlin, déjà citée au IX^e siècle, une roche calcaire offrant deux cavités attribuées à St-Germain, premier abbé de Grandval, au VII^e siècle¹⁾; une autre se voyait de nos jours près de la route dans les Gorges de Moutier-Grandval et elle était imputée à ce même saint qui y avait laissé l'empreinte de ses genoux, comme la précédente s'était ramollie pour lui former un siège plus commode. Une troisième roche dédiée à St-Germain se voyait naguère devant l'église abbatiale de Moutier, sur la place où se tenaient les anciens Plaits de la contrée. Ces trois roches ont conservé des traditions et pratiques analogues à celles du Caillou de Sornetan. Elles sont toutes évidemment des pierres à écuelles, mises ensuite sous le vocable de St-Germain, pour donner une autre direction aux pratiques superstitieuses dont elles sont néanmoins restées le sujet.

L'«Indicateur» a déjà reproduit le dessin de la pierre de St-Germain près de l'église de Courrendlin, mais nous croyons intéressant de fournir celui de la roche aux genoux de ce saint (Pl. XVII, fig. 1) et celui du Caillou de Sornetan (Pl. XVII, fig. 2) à raison de leur analogie sous divers rapports. La Vallée de Sornetan a offert diverses traces des tems préhistoriques. Elle n'était point déserte, comme on l'a crue; les Romains y avaient fait passer un chemin et celui-ci était protégé par un castel qui a laissé des traces et son nom au village de Châtelat, tout près de Sornetan. Dr. A. QUIQUEREZ.

¹⁾ Voir «Indicateur» 1869, pag. 2.

